

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre CV. Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin Cotaoyu-se, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9423**

pas s'en appercevoir. Les ministres en ont l'ordre du Roi.

## L E T T R E C V.

*Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin Cotao-yu-fe, à Pékin.*

de Patis.

**L**ES François ne boivent presque point de vin: ce n'est point par tempérance, mais au contraire pour favoriser l'intempérance. Ils trouvent que cette liqueur brunit beaucoup & empêche le visage d'être galant; lorsqu'au contraire l'eau blanchit la peau, & lui donne cette couleur pâle & livide, qu'il faut avoir pour être aimable auprès du sexe.

Ce sont les femmes qui ont fait cette réforme, & sur ce point, elles s'accordent avec le législateur de l'orient.

Le vin a un autre inconvénient, c'est qu'il donne de la rotondité & de la consistance au corps, ce qui est contre les règles de la galanterie Française; car le véritable amour ici doit être presque impalpable.

Il faut, pour avoir le droit de se dire un aimable cavalier, être mince, fluet & n'avoir pas six-onces de chair sur les os.

N 4

Un



Un homme fort & bien nourri passe pour un brutal qui n'a point de savoir-vivre. Il n'appartient qu'aux suisses & aux cochers d'être gros & gras. Les jolis hommes François doivent ressembler à de véritables squelettes mouvantes.

Il ne suffit pas d'être maigre & exténué, il faut encore être malade. Ce n'est point du bon air aujourd'hui d'avoir une bonne santé: on auroit mauvaise opinion d'un homme qui auroit l'impertinence de se bien porter. Il n'y a que des rustres & des campagnards qui soient assez mal élevés pour avoir un bon tempérament. Dans les véritables règles de la politesse François, les gens de Cour & les petits-maîtres doivent l'avoir gâté. C'est surtout la grand-mode d'avoir la poitrine fêlée. ¶ Un jeune homme, qui ne toufferoit pas un peu, n'oseroit paroître en bonne compagnie.

Tous les galants du bon ton aujourd'hui sont à la diette blanche. Selon les mêmes loix de la politesse, leur estomach ne doit pas être moins délabré. Il faut surtout se plaindre d'indigestions fréquentes, & protester hautement qu'on est avimé de ce côté-là.

Un



Un joli homme qui veut faire sa Cour à une dame, ne se nourit plus que de pastilles, de crèmes, de pois-verds & d'entremets. Celui qui oseroit manger à son souper une pièce de boeuf roti, seroit déshonoré pour toujours, à moins qu'il ne mourût le lendemain d'indigestion, pour justifier son estomach.

Le galant à la mode, ou celui qu'on appelle ici l'homme du jour a toujours une demi-douzaine de maladies à ses ordres, pour se plaindre dans les occasions brillantes, où il veut se faire honneur de sa mauvaise constitution. Pour s'en faire auprès du beau sexe il faut parler poitrine, rhume, migraine, vapeurs, & surtout convulsions, quand les plus jolies femmes de Paris sont attaquées de cette maladie-là.



## L E T T R E C V I .

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Chef de la Religion.*

de Paris.

**I**L n'y a presque personne ici qui reste dans les bornes de sa condition ; non seulement les hommes, mais même les saints se mêlent de ce qui ne leur appartient pas.

On voit ici des vierges dans les pagodes, qui font faire des enfans aux femmes ; celles qui sont stériles, les invoquent, pour que leurs maris ne couchent pas envain avec elles. Elles les prient de répandre sur leur lit nuptial une bénédiction si copieuse, que la génération s'ensuive.

Quand le miracle a opéré & quand les femmes stériles ont accouché, on envoie un gros poupon fait de cire, à la vierge qui l'a rendu féconde. Il y a telle vierge dans certaines pagodes, qui a vingt-enfans autour d'elle, dont on l'a regardée comme la mere.

On prétend néanmoins que ce prodige ne se fait jamais entre la vierge & la femme stérile, & qu'il y a toujours un tiers  
qui